

mes. Désolation générale. Entre Phèdre qui apprend la mort d'Hippolyte et confesse ses fautes. Elle prie les Dieux d'attendre pour la punir qu'elle ait pu révéler à Thésée que son fils était innocent. Chœur de lamentations.

Acte V. La première scène voit la confession et le suicide de Phèdre. Thésée qui songe à la suivre dans la mort est empêché par Neptune. Aricie, qui s'est endormie en larmes, est réveillée par une charmante musique. Elle est entourée d'un chœur de bergers et de bergères dont les chants et les danses ne parviennent pas à la consoler. Diane lui promet, malgré ses protestations, qu'elle épousera le roi de cette forêt et qu'elle sera heureuse. Aricie proclame qu'aucun destin n'est plus cruel que le sien. Pourtant quand apparaît le roi promis par Diane, elle découvre qu'il n'est autre que son amant Hippolyte. Joie universelle. L'opéra se termine dans un couronnement-divertissement illustré de nombreuses danses. L.

Les Indes galantes

Opéra-ballet en 4 actes et un prologue de Rameau ; livret de Louis Fuzelier.

Créé à l'Opéra de Paris le 23 août 1735 avec Jelyotte, Eremans, Petitpas, Pélissier, Dux, Tribou, de Chasse. Mlle Sallé participait aux entrées de ballet. Reprises : en 1736 avec des modifications du compositeur ; demeure à l'affiche de l'Opéra jusqu'en 1761 (185 représentations) ; Paris, Opéra-Comique le 30 mai 1925 dans une version remaniée par Paul Dukas avec Brothier, Réville, Villabella, Rousseau, dir. Frigara ; Paris, Opéra, le 18 juin 1952, livret modifié René Fauchois, musique remaniée Dukas et Henri Busser avec Castelli, Jourfier, Bouvier, Ferrer, Micheau, Duval, Boué, Giraudau, Huc-Santana, Noré, Jansen, Lucioni, Jobin, Bourdin, dir. Fourestier. Serge Lifar avait réglé et participait à certains des ballets. Resté à l'affiche de l'Opéra jusqu'en septembre 1961 (421^e représentation), tous les artistes du chant et de la danse à l'Opéra ont été affichés dans cet ouvrage ; Florence, été 1953, avec la troupe de l'Opéra de Paris ;

New York, 1^{er} mars 1961 avec Raskin, Ferrero, Bressier, Shirley, Trehy, dir. Dunn.

Personnages : HÉBÉ (soprano) ; BEL-LONE (basse) ; ÉMILIE (soprano) ; VALÈRE (ténor) ; OSMAN (basse) ; PHANI (soprano) ; CARLOS (ténor) ; HUASCAR (basse) ; ZAÏRE (soprano) ; FATIME (soprano) ; TACMAS (ténor) ; ALI (baryton) ; ZIMA (soprano) ; ADARIO (ténor) ; ALVAR (basse) ; DAMON (ténor) ; *guerriers, jeux et plaisirs (rôles dansés)*.

• (Durée : 2 heures et 30 minutes.)

Avec *Les Indes galantes*, Rameau a donné un magnifique exemple d'opéra-ballet. La priorité accordée ouvertement à la musique de danse a ramené le livret à une série d'arguments n'ayant entre eux que le plus ténu des liens. Cette formule, qui constitue un des aboutissements logiques de la réforme lullienne, rencontra un accueil très favorable malgré certaines critiques faites à la faiblesse du livret de Fuzelier. Dans les vingt-cinq ans qui suivirent leur création, *Les Indes galantes* ne connurent pas moins de cent quatre-vingt-cinq représentations. Reprises en 1952, après deux siècles d'oubli, elles continuent une carrière des plus brillantes à l'Opéra de Paris. Sous la forme définitive que Rameau lui a donnée en 1736, l'opéra comporte un prologue et quatre « entrées ».

Prologue. Il figure la lutte que se livrent Hébé, déesse préposée aux plaisirs des Dieux, et Bellone, patronne de la guerre, pour s'emparer de l'esprit de la jeunesse des quatre nations qui composent le corps de ballet, les Français, les Italiens, les Espagnols et les Polonais.

Première entrée. Le Turc généreux. Émilie est esclave d'Osman, prince turc amoureux d'elle. Une tempête fait échouer sur les côtes de Barbarie Valère, amant d'Émilie. Le Turc généreux donnera leur liberté à Émilie et à Valère en souvenir d'un bienfait ancien.

Deuxième entrée. Les Incas du Pérou. Phani, princesse inca, et Carlos, guerrier espagnol, s'aiment. Huascar, grand prêtre des Incas, désire Phani et tente d'utiliser sa situation éminente pour séparer les jeunes

gens. Il échoue et se suicide en se jetant dans un volcan des Andes.

Troisième entrée. Les Fleurs ou la Fête persane. Tacmas est amoureux de Zaïre, esclave de son ami Ali ; Ali est amoureux de Fatime, esclave de Tacmas. L'intrigue amène Tacmas à se déguiser en femme et Fatime à se déguiser en homme. Tout pourrait très mal finir si ces travestissements n'étaient découverts par Ali. L'entrée se termine par une Fête des Fleurs.

Quatrième entrée. Les Sauvages. Dans une forêt américaine, à la frontière des colonies françaises et espagnoles, doit se dérouler la cérémonie du « Grand Calumet de la Paix ». Damon, officier français, et Alvar, officier espagnol, sont tous deux amoureux de l'Indienne Zima ; mais celle-ci leur préfère Adario, membre de sa tribu. Le bon sauvage l'emporte sur l'homme civilisé.

On retrouve dans ces entrées de nombreux thèmes familiers à la littérature du XVIII^e siècle ; Rameau semble, d'ailleurs, y avoir attaché assez peu d'importance, soucieux uniquement d'y trouver prétexte à une série de divertissements musicaux. L.

Castor et Pollux

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue de Rameau ; livret de Pierre-Joseph Gentil-Bernard.

Créée à l'Opéra de Paris le 24 octobre 1737 avec Eremans, Fel, Rabou, Le Page, Pélissier, Antier, Tribou, Chasse, Dun. Les ballets étaient dansés par Mlles Sallé et Mariette. Reprises en 1754, 1764 et 1772. Disparaît du répertoire à Paris, mais on la signale encore à Munich dans les premières années du XIX^e siècle ; Montpellier, 1908 ; Paris, Opéra, le 21 mars 1918 avec Lubin, Vallandri, Laval, Plamondon, Lestelly, Gresse, dir. Alfred Bachelet ; sera donnée régulièrement jusqu'en 1940 sous la direction de Gaubert, Germaine Lubin chantant le rôle de Télétaire, Glasgow, 27 avril 1927 ; Florence, Mai Musical 1935 avec Lubin, Villabella, Rouard, dir. Gaubert ; New York, Vassar College, 6 mars 1937 ; Francfort,

5 octobre 1980, avec Gale, Martin, Langridge, Hermann, de Kanel, Bradley, Heichele, Meyer, dir. Harnoncourt.

Personnages : CASTOR (ténor) ; POLLUX (baryton) ; MINERVE (soprano) ; VÉNUS (soprano) ; L'AMOUR (ténor) ; MARS (baryton) ; TÉLAÏRE, fille du Soleil (soprano) ; PHÉBÉ, princesse de Sparte (contralto) ; JUPITER (basse) ; *suivantes, Spartiates, ombres et démons...*

• L'action se déroule dans le cadre de la mythologie antique.

(Durée : 2 heures et 45 minutes.)

Des différentes légendes relatives à l'origine de Castor et Pollux, Rameau et son librettiste ont retenu celle qui faisait de Pollux un fils de Leda, princesse de Sparte, et de Jupiter, alors que son frère Castor a pour père le roi de Sparte Tindare. L'un des deux héros est donc un semi-dieu ayant droit à l'immortalité tandis que l'autre n'est qu'un humain et doit donc en subir le sort. C'est sur cette différence de statut que va reposer, pour l'essentiel, l'action dramatique.

Cette action est précédée d'un **Prologue**. Les Arts, les Plaisirs, Minerve, incarnation de la sagesse, font pression sur l'Amour. Il faut que celui-ci obtienne de Vénus sa mère qu'elle enchaîne le redoutable Mars. C'est l'Amour lui-même qui décochera une de ses flèches au dieu de la Guerre. Vénus et Mars couleront ensemble des jours aimables. La paix et le bonheur sont enfin de retour.

Acte I. Le peuple de Sparte pleure Castor, son roi qui est mort au combat. Télétaire se répand en gémissements sur la mort de son amant, tandis que Phébé tente de la consoler. Précédé par les sonneries des trompettes, Pollux arrive porteur des dépouilles de Lincée, le meurtrier de Castor. Ayant ainsi vengé son frère, Pollux cherche, à son tour, à consoler Télétaire ; il avoue d'ailleurs à cette princesse qu'il est amoureux d'elle. Elle n'en a que faire car elle entend rester fidèle au souvenir de son amant ; mais elle en profite pour demander à Pollux de descendre aux Enfers et de lui en ramener Castor.

Acte II. Devant le temple de Jupiter, Pollux est déchiré entre l'affection qu'il